

sur un banc de sable, l'un des rares qui se trouvent le long du Tukssuk.

“ — Ma parole, est-ce que vous dormiez ?

“ — Peut-être bien ! ” répondis-je en baillant.

Nous sautâmes dans l'eau pour renflouer notre bateau.

\* \* \*

Comme nous contournions un grand rocher planté à pic sur notre droite, une forte brise nous souffla soudain en plein visage ; le canot fit presque mine de rebrousser chemin.

Mon baleinier grimaça :

“ — Le vent comme la marée est contre nous ; je ne sais trop si nous pourrons atteindre Teller ce soir ! ”

Plus nous nous rapprochions de l'extrémité du “Tukssuk” voisine du *Grantley Harbor*, plus la force du vent augmentait. Notre allure, était celle d'une tortue. Comme nous allions déboucher dans la mer intérieure reliée directement à la mer de Behring :

“ — C'est inutile d'essayer, me dit mon compagnon ; ici nous sommes protégés par les falaises, mais une fois au large nous ne pourrions lutter contre le vent. Amarrons ”.

Et ce disant, il dirigea le canot vers la rive couverte de gros rochers. Il était 10.30 heures du matin. Nous avions ramé 13.30 heures sans arrêt.

\* \* \*